



pour des transports aériens écologiques

par Rob Fyfe



Les problèmes d'environnement attribués au transport aérien peuvent conduire à se méprendre sur l'importance réelle de la contribution du secteur au réchauffement planétaire, mais il est évident que les compagnies aériennes sont aujourd'hui confrontées à la nécessité d'une performance environnementale à la mesure des attentes de l'opinion publique.

Moins de 3 % des émissions mondiales de dioxyde de carbone proviennent actuellement de l'aviation et, bien que le transport aérien soit appelé à se développer au cours des deux prochaines décennies, il continuera de ne contribuer que pour une faible part à l'immense problème que représentent les changements climatiques.

Air New Zealand est une compagnie de petite taille dans un petit pays, mais elle voit dans les changements climatiques à la fois un défi à relever et une chance à saisir.

La Nouvelle-Zélande est déterminée, pour sa part, à jouer un rôle de chef de file au niveau mondial dans le domaine de la protection de l'environnement. Le gouvernement s'est engagé à assurer un environnement durable et à préserver l'image d'un "pays vert et propre", soucieux à la fois de la santé de la planète et de la protection des intérêts économiques, qui sont, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, étroitement liés au tourisme.

Eu égard à ces engagements, Air New Zealand souhaiterait devenir la compagnie aérienne la plus sensible aux problèmes d'environnement dans le monde, en mettant en place ces quelques prochaines années des normes, produits et pratiques destinés à protéger l'environnement dans toutes ses branches d'activité.

La crédibilité doit faire partie intégrante du programme environnemental de toute entreprise, car les consommateurs sont déjà conscients de la vacuité de certains arguments écologiques. Il est indispensable que des programmes environnementaux soient mis en œuvre non seulement dans la partie visible de la compagnie, mais aussi dans l'ensemble de ses opérations, avec l'engagement et l'implication des salariés.

Toutefois, l'aspect le plus important à traiter, et celui qui a la plus grande visibilité, est la contribution au réchauffement planétaire du carburant fossile utilisé pour la propulsion des avions. Bien que d'aucuns mettent en avant les possibilités offertes par les innovations dans la conception et la technologie aéronautiques pour réduire la consommation de carburant, on s'attache surtout aujourd'hui à rechercher des carburants de substitution.

Le vol récent d'un avion de Virgin Airways, alimenté pour 20 % avec du biocarburant composé d'huile de noix de coco et d'huile de babassu, a suscité la controverse parmi certains groupes d'environnementalistes, qui ont estimé qu'il s'agissait d'un coup publicitaire. Cette polémique a fait perdre de vue le résultat positif du vol, qui a sensibilisé l'opinion à l'arrivée prochaine de nouveaux carburants, disponibles probablement d'ici cinq à dix ans.

L'an dernier, Air New Zealand a annoncé qu'elle procéderait à un vol d'essai en utilisant un biocarburant durable et que ce vol aurait lieu dans la dernière partie de 2008. La prise de conscience grandissante des inconvénients potentiels des biocarburants, comme l'utilisation de terres arables pour cultiver les végétaux nécessaires, est un problème que les matières premières envisagées actuellement par Air New Zealand pour produire le carburant qui servira à l'essai permettront d'éviter. Deux possibilités sont examinées : le jatrope, qui pousse sur des terres marginales ne pouvant être utilisées facilement pour d'autres cultures, et les algues, qui poussent sur les étangs d'épuration des eaux d'égout ou dans l'eau de mer.

L'accès à une quantité suffisante du biocarburant requis pour procéder à l'essai déterminera la date du vol, mais il est prévu de l'utiliser dans le moteur d'un Boeing 747 lors d'un vol d'essai sur la mer de Tasmanie entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Il n'y a malheureusement pas de solution miracle au problème du biocarburant. Pourtant, il ne fait pas de doute que les algues présentent bien des avantages par rapport à d'autres matières premières, car elles peuvent pousser dans les eaux usées et ne nécessitent que du soleil et du dioxyde de carbone. Elles se renouvellent aussi indéfiniment.

L'objectif ultime étant de trouver pour la compagnie un carburant de substitution commercialement viable à partir d'une source située en Nouvelle-Zélande, il est probable que ce sont les algues qui ont le plus gros potentiel.

Air New Zealand est toujours prête à encourager des recherches sur les carburants de substitution et souhaite travailler de concert avec ses partenaires du secteur et le Gouvernement néo-zélandais pour encourager ce type d'activité.

Outre l'initiative sur les biocarburants, nous avons déjà beaucoup progressé vers l'objectif poursuivi par la compagnie aérienne, à savoir être la plus soucieuse d'écologie dans le monde, en investissant dans une nouvelle flotte. Le Boeing 787 Dreamliner, qui doit entrer en service en Nouvelle-Zélande en 2010, permettra d'économiser 20 % de carburant de plus qu'un aéronef du même type, grâce à l'association de nouvelles technologies et d'une réduction de poids.

Avec les Boeing 777 qu'elle exploite déjà, Air New Zealand aura ainsi l'une des flottes de longs courriers les plus jeunes, les plus technologiquement avancées, les plus économes en carburant et les plus écologiquement rationnelles du monde.

Dans la compagnie même, nous nous employons à établir un système de gestion de l'environnement, avec pour objectif le respect de la norme ISO14001 d'ici à 2010. Des projets sont déjà en cours dans les domaines de la gestion des déchets et de l'audit énergétique et des programmes d'évaluation de la conformité sont régulièrement réalisés.

L'occasion a été offerte aux salariés de réfléchir de manière plus approfondie à la contribution qu'ils peuvent apporter à la protection de l'environnement dans leur propre vie, dans la communauté et au travail en participant à notre Équipe verte. Près de 20 % du personnel d'Air New Zealand a déjà rejoint cette équipe, dont les militants défendent la cause des activités environnementales auprès des salariés dans l'ensemble de l'entreprise.

D'autres initiatives, comme les économies générales de carburant, la réduction du poids et l'adoption de certaines techniques de vol, contribuent déjà beaucoup à positionner la compagnie à l'avant-garde du combat pour la responsabilité environnementale. 